CHAP 10 – QUELS SONT LES FONDEMENTS DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DE L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION ?

101 – COMMENT EXPLIQUER LA MONDIALISATION DES ECHANGES ?

A – Comment a évolué le commerce mondial de marchandises ?

a) – Qu'est-ce que la mondialisation des économies ?

1 – « Le grand tournant de l'internationalisation des économies en ce qui concerne les flux commerciaux ne date pas du milieu du XX^{ème} siècle mais du milieu du XIX^{ème} siècle. On estime que le commerce mondial a augmenté de :

- 135% entre 1800 et 1840
- a été multiplié par 4 entre 1840 et 1870
- a été multiplié par 2 entre 1870 et 1900
- a augmenté encore de 50% entre 1900 et 1913

« Le monde a ensuite connu une période de fort ralentissement du commerce international suite à la Grande Dépression de 1929. Les pays ont alors tenté de soutenir leur production nationale et de réduire le chômage en produisant à domicile ce qu'ils importaient auparavant en érigeant des barrières commerciales importantes. Tous les pays développés adoptèrent cette stratégie commerciale (dite d'appauvrissement du voisin) qui entraîna une spirale à la baisse des échanges commerciaux et accéléra encore la chute de la production. […].

« La période de l'après-guerre fut à l'inverse marquée par une croissance du PIB mondial exceptionnelle accompagnée d'une augmentation des échanges encore plus spectaculaire. […] Ces évolutions sur longue période amènent certains économistes à considérer que le niveau actuel d'ouverture commerciale n'est qu'un retour à un niveau qu'elle avait déjà atteint au début du XX^{ème} siècle ».

(Source : T. Mayer et J-L. Mucchielli, *Economie internationale*, 2005)

2 – Les différents aspects de la mondialisation

Vagues de mondialisation au XIX^{e} et au XX^{e} siècle

(Variation en pourcentage sauf indication contraire)

Monde	1850-1913	1950-2007	1950-73	1974-2007
Croissance démographique	0,8 [a]	1,7	1,9	1,6
Croissance réelle du PIB	2,1 [a]	3,8	5,1	2,9
Par habitant	1,3 [a]	2,0	3,1	1,2
Croissance réelle du commerce	3,8	6,2	8,2	5,0
Migration (nette), en millions				
États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande (totale)	17,9 [a]	50,1	12,7	37,4
États-Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande (annuelle)	0,42 [a]	0,90	0,55	1,17
Pays industrialisés (moins le Japon) (total)	...	...	...	64,3
Stocks mondiaux d'IED sortants (annuelle)			1982	2006
IED en % du PIB (monde)	...	...	5,2	25,3

a Concerne la période 1870-1913.

Source: Maddison (2001), Lewis (1981), CNUCED (2007), OMC (2007a).

IED = Investissements directs à l'étranger

3 – Taux de croissance annuel moyen du commerce international et de la production mondiale (en %)

TCAM	Commerce international	Production mondiale	Rapport Taux CI / Taux PM
1950-1960	6.3	4.2	1.5
1960-1970	8.3	5.3	1.6
1970-1980	5.2	3.6	1.4
1980-1990	3.7	2.8	1.3
1990-1996	5.9	1.4	4.2
1996-2000	8.2	3.4	2.4
2000-2005	4.5	2.0	2.2
2005-2012	3.3	2.0	1.6

(Source : GATT, OMC, 2013)

Q1 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *ouverture, résidant, mondialisation, travail, migrations, production, international, services, industriels, filiales, interdépendances, protectionnisme, comparatifs, stock, financières, ralentissement, multinationales, haut, marché, capitaux, matières premières, accroît, intensification, transnationales, interconnectent.*

On entend par échange…… : l'ensemble des opérations commerciales et…….. réalisées par des agents économiques……dans des pays différents. Il comprend les échanges de marchandises et de……., les échanges de…….

On peut donc définir le processus de……. comme « l'émergence d'un vaste……. mondial des biens, des services, des capitaux et de la force de……., s'affranchissant de plus en plus des frontières politiques des Etats, et accentuant les……. entre les pays ». Ce processus prend plusieurs aspects :

- ✓ La mondialisation passe, tout d'abord, par l'…… des échanges commerciaux et la hausse du degré d'…….. des économies. Depuis 1850, le commerce international a augmenté à un rythme beaucoup plus soutenu que la production mondiale. Ainsi, entre 1950 et 1973, le commerce mondial a augmenté de……..% par an en moyenne alors que le PIB mondial n'augmentait que de……% par an en moyenne. A partir des années 1990 et jusqu'aux années 2005, l'écart entre la croissance du commerce mondial et celle du PIB mondial s'…… Le commerce mondial progresse de ……..% par an en moyenne entre 1996 et 2000 alors que le PIB mondial n'augmente que de ……..% par an en moyenne. Autrement dit, les exportations et le commerce international tirent la croissance par le……Mais, avec la crise de 2008-2009, on observe un net……..du commerce mondial qui accompagne celui du PIB mondial.
- ✓ La mondialisation passe, ensuite, par des échanges massifs de capitaux. Le…… de capitaux investis à l'étranger qui représentait……% du PIB mondial pendant les Trente Glorieuses en représente plus du…….
  de nos jours. D'où le développement d'un système mondial de…….. animé par les firmes……..., qui sont des firmes qui ont une ou plusieurs…… à l'étranger. Elles répartissent les tâches productives sur l'ensemble de la planète en fonction des avantages…… de chaque pays.
- ✓ La mondialisation c'est enfin l'accroissement des……. internationales. Les migrants vont résider dans des pays qui ne sont pas ceux de leur naissance et importer leurs modes de vie tout en devant s'adapter à celui du pays d'accueil.

La mondialisation n'est pas un phénomène nouveau. Depuis le milieu du XIXe siècle, il y a eu au moins deux vagues de mondialisation comme le montre Suzanne Berger dans son livre « *Notre première mondialisation* » (2001).

- ✓ La première mondialisation a commencé vers le milieu du XIXe siècle pour se terminer au début de la Première Guerre mondiale. Elle est caractérisée par une division traditionnelle du travail entre les pays. Les pays européens font venir des…… de leurs colonies et exportent des produits……. Ceci s'accompagne d'importantes migrations de mains d'œuvre et de flux de capitaux. Cette première mondialisation est interrompue par les guerres mondiales et la crise de 1929 qui provoquent une montée du……., un reflux des échanges internationaux, un rapatriement des capitaux et un arrêt des flux migratoires qui aggravent la crise.
- ✓ La seconde mondialisation a débuté après la Seconde Guerre mondiale et se poursuit aujourd'hui. La croissance du commerce mondial est plus rapide que celle du PIB mondial. Les firmes……. (FMN) se développent et adoptent peu à peu des stratégies globale. Les marchés financiers s'…… et les migrations internationales s'intensifient.

b) – L'évolution de la structure du commerce international

1 – Part des biens et services dans le total des exportations mondiales (en %)

	1913	1963	1973	2011
Produits primaires	**54,4**	**39,8**	**31,6**	**26,5**
- Produits agricoles	42,5	24,1	17,1	7,7
- Minéraux	5,9	5,0	4,9	3,9
- Combustibles	6,0	10,7	9,6	14,9
Produits manufacturés	**30,6**	**43,2**	**49,5**	**53,9**
Services commerciaux	**15,0**	**17,0**	**18,9**	**19,5**

(Source : OMC - 2013)

Q2 – A l'aide du document et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *marchandises, information, primaires, exportables, manufacturés, services (x 2).*

Alors que les échanges de produits……(produits agricoles, minéraux et……) représentaient la…….. du commerce international de biens et de services en 1913, soit les……du commerce international de marchandises, le poids des produits …… est devenu majoritaire depuis les années 1950 dans le commerce de marchandise et majoritaire depuis le milieu des années……dans le commerce des biens et…….. En 2011, les produits manufacturés constituent……...% du commerce mondial de biens et services et les……du commerce mondial des…….

Les échanges de……. (transports, voyages, autres services commerciaux) se sont développés plus tardivement que les échanges de biens sous l'effet des progrès des techniques d'…… et de communication. Ils représentent aujourd'hui environ ……% des échanges et progressent à peu près au même rythme que l'ensemble du commerce mondial. Du fait de leur importance, et bien que certains services restent difficilement……., les échanges de services font désormais l'objet de négociations internationales.

2 – Exportations mondiales de marchandises, par région et par certaines économies (En milliards de dollars et en pourcentage)

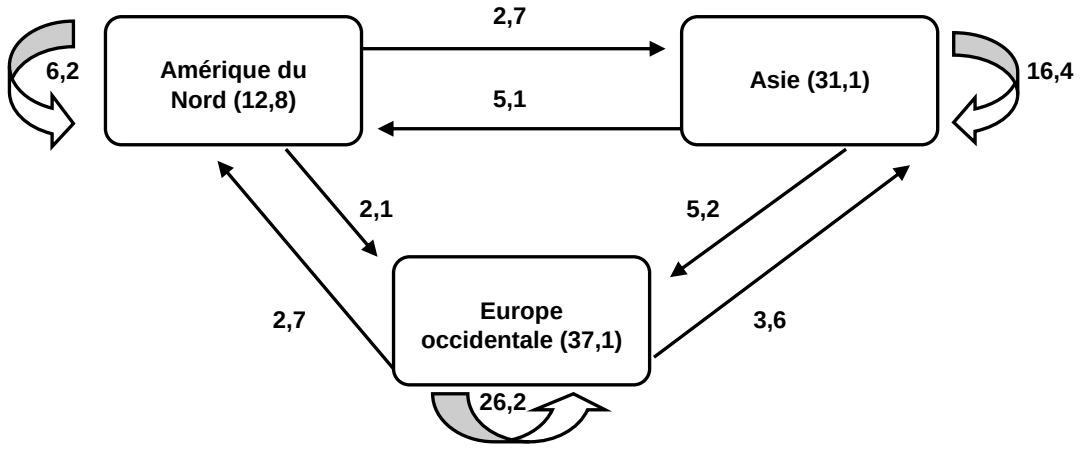
	1948	1953	1963	1973	1983	1993	2003	2011
Monde en valeur	**59**	**84**	**157**	**579**	**1 838**	**3 676**	**7 377**	**17 816**
Monde en %	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Amérique du Nord	**28,1**	**24,8**	**19,9**	**17,3**	**16,8**	**18,0**	**15,8**	**12,8**
États-Unis	21,7	18,8	14,9	12,3	11,2	12,6	9,8	8,3
Amérique du Sud et centrale	**11,3**	**9,7**	**6,4**	**4,3**	**4,4**	**3,0**	**3,0**	**4,2**
Europe	**35,1**	**39,4**	**47,8**	**50,9**	**43,5**	**45,4**	**45,9**	**37,1**
Allemagne	1,4	5,3	9,3	11,7	9,2	10,3	10,2	8,3
France	3,4	4,8	5,2	6,3	5,2	6,0	5,3	3,3
Italie	1,8	1,8	3,2	3,8	4,0	4,6	4,1	2,9
Royaume-Uni	11,3	9,0	7,8	5,1	5,0	4,9	4,1	2,7
Communauté d'États indépendants (CEI) b	**-**	**-**	**-**	**-**	**-**	**1,5**	**2,6**	**4,4**
Afrique	**7,3**	**6,5**	**5,7**	**4,8**	**4,5**	**2,5**	**2,4**	**3,3**
Moyen-Orient	**2,0**	**2,7**	**3,2**	**4,1**	**6,8**	**3,5**	**4,1**	**7,0**
Asie	**14,0**	**13,4**	**12,5**	**14,9**	**19,1**	**26,1**	**26,2**	**31,1**
Chine	0,9	1,2	1,3	1,0	1,2	2,5	5,9	10,7
Japon	0,4	1,5	3,5	6,4	8,0	9,9	6,4	4,6
Inde	2,2	1,3	1,0	0,5	0,5	0,6	0,8	1,7

a Les chiffres concernent la République Fédérale d'Allemagne de 1948 à 1983.

b Les chiffres sont sensiblement affectés par l'inclusion des échanges mutuels des Etats baltes et de la CEI entre 1993 et 2003.

(Source : OMC 2013)

3 – Flux des exportations mondiales en 2011 (en % du commerce mondial de marchandises)



Q3 – A l'aide du document et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *division, technologique, développement, dominé, tripolarisation parts, primaires, transition, excédents, intra-zone, ouverture, premier, spécialisation, concurrents, pétrole, concentrée*.

Le commerce mondial est encore largement…… par les pays développés. Les pays européens et l'Amérique du Nord réalisait les……..des échanges mondiaux en 1948 et en 1973. Ce sont les européens qui ont le plus profité de cette…….. au commerce mondial puisque leur part du marché mondial est passé du tiers en 1948 à plus de la…… en 1973 mais il s'agit essentiellement du commerce à l'intérieur de l'UE (commerce intra-zone). De nos jours, l'Europe et l'Amérique du Nord contrôlent encore la……du commerce international de biens et de services.

Cependant, dans la période récente, de nouveaux…… sont entrés sur la scène internationale, remettant en cause le monopole de l'avance…… et de la……. manufacturière des pays anciennement industrialisés. Ensemble, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) représentent désormais près de ……. % du commerce mondial de marchandises. Ce sont les pays d'Asie et le Moyen-Orient qui ont su augmenter leurs ……. de marché à partir des années 1970. Ces deux régions représentaient ……..% du commerce mondial en 1948 et ……..% de nos jours. Les nouveaux pays industrialisés asiatique (Corée du Sud, Taïwan…), la Chine et l'Inde ont su s'insérer dans la…….. internationale du travail en exportant leurs produits manufacturés et leurs services (Inde). La Chine est devenue, en 2010, le…….. exportateur mondial. Le Moyen-Orient a bénéficié de la hausse des prix du……

Mais, les autres pays en…….. et les pays en…….. (ex bloc de l'Est) ont vu leur part de marché se réduire. Ces trois régions représentaient un cinquième des échanges mondiaux en 1948 et un huitième de nos jours. La mauvaise spécialisation de l'Amérique Latine et de l'Afrique dans les produits……. et l'effondrement du bloc soviétique expliquent cette marginalisation du commerce mondial.

La mondialisation commerciale est donc fortement…… sur un petit nombre de pays, incluant les émergents. Trois pays (Chine, Allemagne, Etats-Unis) réalisent à eux seuls ……% des exportations mondiales de biens. Si l'on raisonne par zones géographiques, on peut parler d'une……..….des échanges mondiaux entre l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Asie. A elles trois, elles concentrent près de ……..% du commerce mondial. Pour chaque zone, plus de la……des échanges sont des échanges……à l'exception de l'Amérique du Nord. En Europe ce commerce intra-zone représente près des……des exportations européennes. On peut expliquer leur importance par la multiplication des accords de libre-échange depuis la création du Gatt et de l'OMC (ALENA, MERCOSUR, ASEAN, etc.). Ces accords permettent la suppression des droits de douane, la libre circulation des marchandises, des capitaux et des hommes. Ils favorisent donc les échanges entre les
pays concernés par l'accord.

Le commerce extra-zone entre ces trois zones ne représente que ……..% du commerce mondial. Il se fait à l'avantage de l'Asie qui dégage des……..commerciaux avec l'Europe (……% du commerce mondial de marchandises) et avec l'Amérique du Nord (……...% du commerce mondial de marchandises). L'Europe est également excédentaire vis-à-vis des Etats-Unis (…….% du commerce mondial de marchandises). Au total, l'Amérique du Nord et l'Europe vivent au dessus de leurs moyens alors que l'Asie vit en dessous.

4 – Jusque dans les années 50, le commerce mondial était ainsi dominé par des spécialisations fortes : matières premières contre produits manufacturés, produits de luxe contre produits de grande consommation, produits *high tech* contre produits banalisés. Bien entendu cette forme d'échange n'a pas disparu : la France est mieux placée que l'Allemagne pour produire et exporter des céréales ou du vin tandis que le savoir faire de notre voisine pour la construction de machines à imprimer est indéniable. La nouveauté, cependant, c'est qu'une part croissante des flux de marchandises concerne désormais les échanges que l'on qualifie d'intra-branche, c'est à dire portant sur des produits de la même famille. Ainsi, la France exporte du papier couché et importe du papier journal, exporte des papiers photographiques et importe des plaques photographiques, exporte des boites de vitesse et importe des cardans, exporte des imperméables et importe des coupe-vents, etc. Très souvent, ce sont les mêmes produits finis que l'on trouve à l'exportation et à l'importation : des parapluies, par exemple, mais aussi des cosmétiques, des meubles ou des voitures. Ainsi, l'Allemagne est à la fois notre premier client et notre premier fournisseur. Évidemment, il ne s'agit pas exactement des mêmes produits : bien qu'il y ait la même cylindrée et s'adressent à la même clientèle, une Volkswagen n'est pas une Renault. On n'achète pas des chaussures, mais des Reebok, pas un ordinateur personnel, mais un Compaq, pas un jeans, mais un Levi's, etc. Dans ces conditions, la division internationale du travail ne repose plus seulement sur des comparaisons de coûts d'un pays à l'autre, mais sur des stratégies d'entreprises qui se spécialisent sur un produit spécifique auquel elles s'efforcent de donner le plus de notoriété possible et qu'elles tentent de vendre, et, parfois de produire, dans le plus grand nombre de pays possible. D'où la multiplication des échanges de produits manufacturés. Renault vend deux voitures sur trois à l'étranger, mais les automobilistes français achètent également de plus en plus de Ford ou de Honda. En fait les échanges tendent à s'intensifier entre pays économiquement proches parce que leurs firmes se mondialisent et se font donc concurrence sur les mêmes marchés. Globalement nos vrais concurrents ne sont pas les pays d'Asie (en 1992, la France leur a acheté pour 25 milliards de $), mais l'Allemagne, à laquelle nous avons acheté 45 milliards de $ de marchandises.
(Source : Denis Clerc, *Alternatives Économiques*, Hors Série, Avril 1994)

Q4 – A l'aide du texte et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *ancienne, différents, similarité, interbranches, développés, technologie, différents, manufacturés, comparable, similaires, complémentarité, intérieur, primaires, établissements, intra-firmes, transfert, qualité, intra-branches, plus*.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, le commerce international a progressé…….. vite à l'intérieur du groupe des pays développés qu'entre pays développés et pays pauvres et le commerce intra-branche, concernant le même type de produit, a beaucoup plus progressé que le commerce interbranche portant sur des produits issus de branches différentes.

Les échanges……. sont des échanges de différences qui résultent de la……. des économies. Une branche *rassemble l'ensemble des…….. qui produisent le même bien*. Un commerce interbranche est un commerce qui se fait entre branches différents (achat de pétrole/vente de voitures). Ce commerce concerne surtout des pays de niveaux de développement……., c'est à dire les échanges entre les pays développés et les pays en voie de développement (échange de biens…….. contre des produits primaires).

- ✓ Ainsi, les pays…… exportent essentiellement des biens manufacturés (80% de leurs exportations), dont la moitié comprend des biens d'équipement à haute technologie. Les pays en développement sont avant tout spécialisés dans les produits……. (plus de 40% de leurs exportations) et même certains sont mono-exportateurs (80% des recettes d'exportation de la Côte-d'Ivoire proviennent du Cacao et du Café par exemple).
- ✓ Ceci correspond à l'…….. division internationale du travail. Les pays du Sud exportaient vers les pays du Nord des produits primaires (agricole, des minerais et des combustibles) et importaient des produits manufacturés en provenance du Nord. Les échanges portent sur des produits différents et complémentaires. Ceci correspond au modèle envisagé par Ricardo et par les néo-classiques.

Les échanges……. sont des échanges de…….. qui résultent de la proximité des économies. Un commerce intra-branche est un commerce qui se fait à l'……. de la branche pour des produits qui se distinguent, soit au niveau de leur utilisation (papier couché/papier journal), soit au niveau de leur…… (photo papier/photo numérique), soit au niveau de leur marque (Renault/Fiat), soit au niveau de leur…….. Ce commerce met en concurrence des pays au niveau de développement…….. (échanges de biens manufacturés contre d'autres biens manufacturés).

On voit donc surgir une nouvelle division internationale du travail dans laquelle :

- ✓ Les pays du Nord échangent entre eux des produits…..... (des produits chimiques, des médicaments, des biens d'équipement, des automobiles, des produits de télécommunications, des produits électroniques...mais aussi des produits agricoles et alimentaires). Ce commerce intra-branche représente plus de la moitié des échanges.
- ✓ Les pays du Nord échangent avec les pays émergents des biens manufacturés…… Les pays du Sud exportent des produits intermédiaires (acier), des biens de consommation (textile, cuir, habillement, jouet) mais aussi des produits des NTIC (électronique grand public, télécommunications). Ce commerce interbranche se développe avec le…….. d'une partie de l'industrie mondiale dans les nouveaux pays industrialisés (NPI) et l'ensemble constitué du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine. Une partie de commerce s'explique par un commerce……de composants de produits : les spécialisations ne portent plus seulement sur des produits ou des groupes de produits mais aussi sur des segments de la chaîne de production.
- ✓ Les pays du Nord échangent avec le reste des pays du Sud des produits manufacturés contre des produits primaires car l'ancienne DIT n'a pas disparu.

B – Quels sont les facteurs du développement du commerce mondial ?

a) – Le rôle du progrès technique

1 – Coûts des transports et des communications en dollars constants de 1990 (Base 100 = 1970)

	1960	1970	1980	1990	2000
Prix de la minute de communication	192	100	12	8	3
Coût du fret maritime	142	100	80	50	38

(Source : Banque Mondiale, Mai 2012)

Q1 – A l'aide du document et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *standardisées, économies d'échelle, innovations, infrastructures, communication, amortir, circulation, information*.

Un des premiers facteurs de la mondialisation réside dans les…….technologiques en matière de transports et de……..

- ✓ Les progrès en matière de transports (bateau à vapeur, avion à réaction, porte conteneur, réseau autoroutier, infrastructure portuaire…) ont permis une accélération de la…… des marchandises et une diminution des coûts. Ces derniers ont été divisés par …… entre 1960 et 2000. Ainsi, Les porte-conteneurs géants génèrent des…….. dans le sens où, en transportant de très nombreux conteneurs, ils permettent d'……. le coût du transport, qui devient presque négligeable pour chaque marchandise transportée. Par ailleurs, le conteneur est conçu de manière à être aisément manipulé, notamment lors de son transbordement d'un mode de transport l'autre. Il est facile à remplir et à vider. Ses dimensions sont……., ce qui permet une standardisation de sa gestion et une rapidité de manutention. Mais, la plus grande partie du monde en développement est laissé à l'écart de ce processus cumulatif et bénéfique, faute de disposer d'une échelle de production et d'…….. attirant les services de transport les moins coûteux.
- ✓ Les progrès en matière de communication et d'……(télégraphe, téléphone, ordinateurs, Internet…) ont permis de faire circuler rapidement l'information sur tous les territoires et de réduire considérablement les coûts.

b) – Le développement du libre-échange a aussi favorisé cette ouverture sur l'extérieur

2 – En 1946, les États-Unis proposent au Conseil économique et social de l'ONU l'organisation d'une conférence mondiale destinée à jeter les règles d'une libéralisation du commerce. Ce faisant, ils tirent la leçon de la crise de 1929 : la montée du protectionnisme a joué un rôle déterminant dans la propagation de la crise. La conférence se réunit à la Havane en 1947 et parvient à un compromis laborieux : la Charte de la Havane affirme bien la supériorité du libre-échange dans le commerce international mais le protectionnisme est toléré, dans la mesure où son abandon entraînerait des conséquences néfastes soit sur le plein-emploi soit sur le développement économique.

Le General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) est ainsi signé en 1948 par 23 pays dont les États-Unis. Texte provisoire, le GATT n'est donc pas une organisation internationale, mais un code de bonne conduite, librement accepté par les signataires qui représentent actuellement environ...90% du commerce mondial. Ne pas signer revient donc à se marginaliser.

L'accord tout entier repose sur deux principes de base : le libre-échange et le multilatéralisme. Le premier principe interdit les restrictions quantitatives (contingents). Quant aux tarifs douaniers, les signataires doivent engager des négociations de manière à les réduire par étapes, par concessions réciproques. L'Uruguay round (1986-1994) est ainsi la 8ème négociation multilatérale dans le cadre du GATT depuis 1947. Une fois la baisse des droits de douane accordée, elle ne peut être annulée : elle est dites "consolidée". [...] Quant au multilatéralisme, le deuxième grand principe, il est assuré par l'application de la "clause de la nation la plus favorisée" : tout avantage consenti par un pays à un autre doit être automatiquement étendu à tous les autres pays signataires de l'Accord.

(Source : Denis Clerc, *Alternatives Économiques*, mars 1992)

3 – Les grandes étapes des négociations commerciales

	Dillon Round	Kennedy Round	Tokyo Round	Uruguay Round	Doha Round
Date	**1960-1961**	**1962-1967**	**1973-1979**	**1986-1994**	**2001- ?**
Tarifs moyens	16,5	15,2	9,9	6,5	4,0
Engagements	- 7%	- 35%	- 34%	- 39%	?

(Source : Jean-Marie Paugham, *OMC* 2005)

Q2 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *subventions, droits de douane, protectionnisme, round, multilatéralisme, libéralisation, OMC, restrictions quantitatives, explosion, corrélation, libre-échange, barrières tarifaires*.

Le second facteur du développement des échanges a, semble-t-il, été l'extension du…… On a assisté ces cinquante dernières années à une baisse des…… (Droits de douane) et non tarifaires (Contingentement, normes techniques et sanitaires…) qui touchaient les échanges internationaux.

Les conséquences désastreuses du…… sur la prospérité et les relations internationales de l'entre-deux guerre ont poussé après la seconde guerre mondiale à un mouvement de …… du commerce international. Sous la pression des Etats-Unis et dans le cadre de l'ONU va ainsi se mettre en place le GATT (General Agreement of Tariffs and Trade ; accord général sur les droits de douane et le commerce) en 1948 avec 28 pays signataires. Deux règles président à cet accord :

- ✓ Le libre échange : il interdit les ……(quota, contingentement de marchandises importées), qui limitent les quantités des importations autorisées, et met en place des cycles de négociations (les « rounds ») pour abaisser peu à peu les…… sans pouvoir revenir en arrière (règle de la « consolidation »). A cela s'ajoute la réciprocité (ou principe du donnant-donnant) : un pays qui reçoit des avantages commerciaux est tenu d'accorder en retour des concessions équivalentes. Enfin, la loyauté dans les échanges suppose la prohibition des…… aux exportations et du dumping (c'est à dire de la vente à un prix inférieur au coût de production) qui faussent la concurrence. Ces deux règles visent à établir une « concurrence saine et non faussée ».
- ✓ Le…… : les règles s'appliquent à tous les signataires et ne peuvent pas être négociée de pays à pays (refus du bilatéralisme). Tout ce qui est accordé à un pays doit l'être aux autres. Il s'agit de la « *clause de la nation la plus favorisée* ». Si la France baisse ses droits de douane sur les produits agricoles provenant du Niger, il doit automatiquement répercuter cette baisse sur les produits agricoles provenant des autres pays signataires du GATT.

Le GATT organise de grands cycles de négociations multilatérales entre les pays dans le but de réduire les tarifs douaniers et les restrictions quantitatives (barrières tarifaires). Ces cycles sont appelés des…… Ainsi vont se succéder pour les principaux le Kennedy Round, le Torquay Round, le Tokyo Round et le dernier l'Uruguay Round au terme du quel sera mis en place l'OMC. En 1994 le GATT est donc remplacé par l'……, instance qui devient permanente et à laquelle 149 pays ont adhéré en 2005. Entre 1947 et 1990 le bilan de ce processus est positif. On assiste en effet à une réduction importante des barrières tarifaires le niveau moyen des droits de douanes passant d'environ 40 % en 1947, ce qui signifiait que le produit étranger, dont la valeur était de 100 $, était vendu en France, par exemple, 140 $, à environ ……% dans les années 2000.

Cette baisse des droits de douane s'est accompagnée d'une…… des échanges internationaux avec une hausse de plus de 1 600% entre ces deux dates et une hausse de plus de 600 % du PIB réel mondial. Il semble donc y a voir une……positive entre le développement du libre-échange et la croissance des échanges internationaux.

c) – Le rôle de la spécialisation dans la croissance des échanges internationaux

1 – Un pays qui par sa supériorité dans les machines et l'habileté de ses ouvriers, fabrique avec une plus grande économie de main-d'œuvre que ses voisins, peut, avec les produits de son industrie, faire venir du blé nécessaire à sa consommation, lors même que son sol serait plus fertile et que le blé y pousserait avec moins de travail que dans le pays d'où il tirerait son approvisionnement. Supposons deux ouvriers sachant l'un et l'autre faire ses souliers et des chapeaux : l'un d'eux peut exceller dans les deux métiers ; mais en faisant des chapeaux, il ne l'emporte sur son rival que d'un cinquième, ou de 20%, tandis qu'en travaillant à des souliers, il a sur lui l'avantage d'un tiers, ou de 33%. Ne serait-il pas de l'intérêt de tous les deux que l'ouvrier le plus habile se livrât exclusivement à l'état de cordonnier, et le moins adroit à celui de chapelier ?
(Source : David Ricardo, *Les principes de l'économie politique et de l'impôt*, 1821, Calmann-Lévy 1970

2 – « La dynamique de "remontée des filières" appliquée par les pays asiatiques semble également suivre le modèle HOS : ces pays commencent par exporter des chaussettes et des t-shirts, qui exigent surtout du travail peu qualifié dont ils disposent en abondance, puis passent progressivement aux textiles synthétiques qui nécessitent du capital et une main-d'oeuvre plus qualifiée, obtenus dans la première phase de leur développement. Avant de se lancer, comme la Chine, dans l'exportation de vêtements remplis de nanotechnologies, capables de changer de texture selon le temps qu'il fait, ce qui réclame une main-d'oeuvre qualifiée et du capital. »
(Source : Arnaud Parienty, « *Les mécanismes du commerce international* », Alternatives économiques, n° 298, janvier 2011).

3 – « La théorie de l'avantage comparatif ignore la présence dans de nombreuses activités de rendements croissants (le fait que les coûts diminuent au fur et à mesure que la production augmente). Dans ce cas, les avantages comparatifs se construisent de manière cumulative : une hausse de la production se traduit par une baisse des coûts unitaires de production, donc par une hausse de la productivité qui accentue l'avantage comparatif originel au point de donner lieu à un avantage quasi absolu. Certains biens sont ainsi fabriqués dans un nombre très réduit de pays, par exemple les motos (Japon), les films à grand spectacle (Etats-Unis, Inde) ou les voitures de luxe (Allemagne).

« L'avantage comparatif interdit également de rendre compte des échanges de biens très proches : pourquoi exporter des 207 et des Clio vers l'Allemagne ou l'Italie, si c'est pour importer des Fiat Punto ou des Volkswagen Polo en échange ? La nouvelle

théorie du commerce international, initiée dans les années 1980 par l'Américain Paul Krugman, explique ces échanges par le goût des consommateurs pour la variété (tout le monde ne veut pas la même voiture) et par (à nouveau) les rendements croissants : si développer un nouveau modèle coûte 2 milliards d'euros, par exemple, ce coût fixe représente 1 000 euros par voiture si on vend 2 millions de voitures, mais 4 000 euros si on n'en vend que 500 000. Plus le marché est grand et plus la variété de produits disponibles à un prix accessible est grande, ce qui incite à l'échange international sans que l'avantage en termes de dotation factorielle y soit pour quelque chose ».
(Arnaud Parienty, « *Les mécanismes du commerce international* », *Alternatives Economiques* n° 298, 2011)

Q3 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : convergence, dotations, gain, désavantage, libre-échange, intra-branche, différences, division, coûts de production unitaires, similaires, abondance, spécialisation, rapport, variété, économiser, économies d'échelle, identiques, comparativement, interdépendance, compétitif, absolu, hors-prix, relatif, égalisation, demande.

On peut, enfin, expliquer l'augmentation des échanges par les avantages la .....des économies nationales dans la fabrication de certains biens ou de services. Les pays seraient obligés d'échanger car ils ne fabriquent pas la totalité des produits qu'ils consomment. Comment expliquer cette spécialisation et cette …… ?

Pour Adam Smith (1723-1790), les pays ont intérêts à se spécialiser dans les produits pour lesquels ils disposent d'un avantage……., c'est-à-dire dans les domaines où ils ont la productivité la plus forte et les…….les plus faibles. En échange, ils doivent abandonner les produits pour lesquels les autres pays sont meilleurs qu'eux. Chaque pays va donc se concentrer sur les productions pour lesquelles il est le plus……. ce qui va lui permettre :

- ✓ d'…… du travail en ne produisant plus les biens pour lesquels il n'est pas compétitif ;
- ✓ d'affecter ces travailleurs dans les secteurs où il est compétitif ce qui va lui permettre de produire davantage et d'exporter ;
- ✓ d'importer les biens qu'il ne fabrique pas à moindre coût puisqu'ils sont fabriqués par des pays plus compétitifs que lui. Il y a donc un…….. à l'échange pour tous les pays qui échangent.

Ainsi, le Portugal qui a les coûts unitaires les plus faibles dans le vin va se spécialiser dans cette production alors que l'Angleterre va se spécialiser dans les draps parce qu'elle a un avantage absolu dans ce domaine. Mais, dans cet exemple, l'échange devient impossible si le Portugal est à la fois le plus compétitif dans le vin et dans le drap.

David Ricardo (1772-1823) va pourtant démontrer que, même dans ce cas, l'échange est possible. Le pays le plus performant doit se spécialiser dans le produit pour lequel il est…….. à l'autre le meilleur, c'est-à-dire le produit pour lequel son avantage comparatif ou……. est le plus élevé et le pays le moins performant doit se spécialiser dans le produit pour lequel son…….. comparatif est le plus faible. L'avantage comparatif correspond donc au…… entre les productivités respectives de chaque pays pour un bien ou le rapport entre leurs coûts unitaires pour ce bien. En se spécialisant, chaque pays gagne à l'échange à condition que les prix relatifs des produits sur le marché mondial se fixe dans la fourchette des prix relatifs internes. Mais comment expliquer l'origine des différences de coût de production entre les pays ?

Les économistes Eli Hechscher (1889-1952), Bertil Ohlin (1899-1979) et Paul Samuelson (1915-2009) vont montrer dans le théorème HOS que le commerce international peut s'expliquer par les……..…… de ……..…… factorielles des pays, c'est-à-dire la quantité des facteurs de production dont dispose le pays sur son territoire pour produire. Les pays ont intérêt à se spécialiser dans les productions mobilisant les facteurs de production qu'ils possèdent en…… (productions peu chères) et à importer les produits incorporant les facteurs de production qui leur manquent (plus rares donc plus chers). Par exemple, le Brésil disposant de vastes étendues de terres devrait exporter des produits agricoles et importer des biens d'équipement. En revanche, la Grande-Bretagne disposant de peu de terres mais de beaucoup de capital exporterait des produits industriels en échange de produits agricoles. Par conséquent, si chaque pays utilise davantage le facteur de production dont il est, comparativement à un autre pays le mieux doté, alors, il va utiliser davantage ce facteur de production ce qui va faire s'accroître le prix de ce facteur ; tandis que le prix du facteur moins utilisé va baisser. Ainsi, le commerce international doit conduire à une ……. du prix des facteurs de production et à un rapprochement des niveaux de développement (théorie de la…….). Ainsi, la…….. internationale du travail (DIT) permet une allocation optimale des facteurs de production à condition que les marchandises puissent s'échanger librement, sans barrières tarifaires ou non tarifaires (……..).

Cependant ces théories ne permettent pas bien d'expliquer le développement des échanges de biens similaires ou entre pays bénéficiant de la même dotation. Le commerce mondial ne repose pas seulement sur des différences de productivité, de coûts ou de dotations de facteurs. Il repose aussi sur des différences de produits. Pour expliquer ces échanges de produits…….. entre pays, les économistes keynésiens se tournent vers la……
La nouvelle théorie abandonne l'hypothèse de concurrence pure et parfaite, et postule que la concurrence est imparfaite avec des oligopoles jouant sur la différenciation des produits, et qu'il existe des économies d'échelle.

- ✓ Tout d'abord, S.B. Linder va montrer l'avantage comparatif s'explique par l'importance de la demande interne du produit. Plus elle est importante, plus le pays bénéficiera d'…… qui lui permettront de diminuer ses coûts de production et donc ses prix. Les exportations ne débuteront qu'une fois le marché intérieur satisfait. Le produit (qui correspond au niveau de vie interne du pays exportateur) ne pourra donc être exporté que dans des pays à niveau de salaire comparable, donc à facteurs de production comparables. Ainsi, des dotations de facteurs identiques facilitent le commerce……. entre pays développés qui est le commerce dominant depuis les Trente glorieuses.
- ✓ Ensuite, B. Lassudrie-Duchêne et Paul Krugman montrent que les produits ne sont pas rigoureusement …… (une Renault n'est pas une Opel). Ils présentent un potentiel de différentiation résultant

de leur image de marque, de leurs qualités spécifiques. En effet, le goût du consommateur pour la……offre une part de marché à tout exportateur qui propose une spécification différenciée d'un même produit générique. Ceci résulte de la volonté du consommateur de se différencier en acquérant des produits ayant une image de marque valorisante. Les fondements du commerce international ne reposent plus sur la compétitivité mais sur la compétitivité……..

C – Quels sont les avantages et les inconvénients de l'ouverture du marché mondial ?

a) – Les avantages de l'ouverture

1 – Si j'achète 100 francs une paire de chaussure importée, au lieu de celle que me propose à 250 francs un producteur français, il s'ensuit certes que celui-ci, sauf à innover ou se diversifier, risque d'être contraint de réduire sa production, de débaucher, voire de disparaître. Ce que l'on voit, c'est la destruction d'emplois. Ce que l'on ne voit pas, ce sont les 150 francs ainsi économisés. Ils me permettront d'acheter un livre ou d'aller au restaurant. Ce que l'on ne voit pas non plus, c'est que les 100 francs reçus par mon producteur étranger constituent une créance sur la production française. Ils reviendront inéluctablement - directement ou indirectement, après bien des tribulations dans l'économie mondiale - dans l'économie française, sous forme d'achat de biens et de services. [...]

Une main d'œuvre étrangère bon marché fait-elle baisser les prix et détruit-elle nos emplois ? Autre illusion d'optique : à la destruction d'emplois visible correspond un gain de productivité qui se déverse dans l'économie, provoquant la création de nouvelles richesses et de nouveaux emplois. Telle est la thèse qu'Alfred Sauvy s'est employé toute sa vie à illustrer. Ce qui est machinal, la machine le fait ou le fera, et ce qu'une main d'œuvre fait aujourd'hui au-delà de nos frontières, nos machines le feront encore meilleur marché demain. Cette chance ainsi donnée aux hommes d'échapper aux tâches les plus ingrates ne condamne pas plus l'emploi ; elle nous oblige en revanche, à remettre en cause nos rigidités pour accompagner les mutations nécessaires, à inventer de nouveaux emplois de demain [...]

Compte tenu de l'internationalisation des productions, nous avons besoin d'importer des machines, des composants, des brevets...et il devient de plus en plus difficile d'identifier la source nationale de la valeur ajoutée. Quelle est la vraie nationalité d'un téléviseur Philips quand il est fabriqué en partie en France, en Thaïlande et en Allemagne ? Un Bull à base de composants étrangers est-il plus français qu'un IBM fabriqué à Montpellier ? [...]

L'histoire montre qu'un système de protection détend l'incitation des entreprises à améliorer leur productivité, condamne les consommateurs à en faire les frais, et se paie au bout du compte par un chômage aggravé.
(Source : Alain Madelin, *Le Monde*, 22 juin 1994)

2 – L'échange international présente trois avantages principaux : il favorise la spécialisation, élargit les marchés et donne accès aux techniques. La spécialisation est un avantage mis en avant par Ricardo. Elle permet à chacun d'utiliser au mieux son travail, en l'affectant aux productions les plus efficaces du pays. L'élargissement des marchés est un avantage très important pour les activités où existent des économies d'échelle. A l'extrême, des biens comme les grands avions ne peuvent voir le jour sans un marché mondial. Cet effet est d'autant plus important que le marché intérieur est étroit. Il est donc maximal pour un pays faiblement développé, qui ne peut compter sur un marché intérieur suffisant. D'autre part, avec l'ouverture du marché, les entreprises bénéficient d'un plus grands choix d'équipements, mieux adaptés à leurs besoins, et les consommateurs de possibilités élargies. Tout aussi important est l'échange de techniques. Cette possibilité d'obtenir des techniques d'autres pays explique en grande partie que les pays en développement récent aient connu des taux de croissance nettement plus élevé que ceux de l'Angleterre ou des Etats-Unis au même stade de leur développement et aient ainsi pu les rattraper en partie.
(Source : A. Parienty, *L'échange international est-il bon pour la croissance ?* Alternatives économiques n° 206, Septembre 2002)

Q1 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *taille, ouverture, coûts unitaires, apprentissage, hors-prix, économies d'échelle, innover, cumulatifs, gains de productivité, enrichit, choix, extension, importation, concurrence, transferts, spécialisation, prix de vente, compétitivité, pouvoir d'achat, diversité.*

Pour les économistes libéraux, la division internationale du travail, l'…….. au commerce international et le libre-échange favorisent la croissance et le développement des pays. Ils profitent à la fois aux producteurs et aux consommateurs et ont des effets cumulatifs puissants.

Pour les producteurs, le développement du commerce international favorise ……et innovation pour plusieurs raisons :

- ✓ D'une part, la…… permet une économie de travail et une hausse de la productivité globale puisque la firme abandonne ses secteurs les moins productifs pour affecter sa main-d'œuvre dans les secteurs les plus productifs. Les…… vont diminuer ainsi que les prix. La …… de l'entreprise va augmenter ce qui va lui permettre de vendre plus sur les marchés intérieurs et extérieurs.
- ✓ D'autre part, en s'ouvrant à l'extérieur, la……. du marché augmente ce qui va permettre à l'entreprise de produire plus, de dégager des effets d'……..(hausse de la productivité due à la grande série) et des…….(l'entreprise réduit ses coûts unitaires en produisant davantage) qui vont augmenter sa compétitivité-prix.
- ✓ Enfin, l'ouverture internationale permet à de nouvelles entreprises d'entrer sur les marchés nationaux, ce qui accentue la…….. et fait pression à la baisse sur les prix. Les entreprises sont donc obligés d'…… pour améliorer les procédés de fabrication, augmenter leur productivité et réduire leurs coûts unitaires ou pour offrir de nouveaux produits qui leur permettra de se distinguer des concurrents et d'améliorer leur compétitivité……...

Pour les consommateurs, le développement des échanges de marchandises, le libre-échange et la spécialisation ont plusieurs avantages :

- ✓ D'une part, l'…… de produits moins chers et le renforcement de la concurrence poussent les prix à la baisse ce qui augmente le…….. des consommateurs qui vont augmenter leur demande de services internes. Ainsi, les pays occidentaux ont importé des biens de consommation produit dans les pays émergents (vêtements, ordinateurs, jouets…) ce qui a augmenté le pouvoirs d'achat de leurs consommateurs qui ont pu, peu à peu, déplacer leurs consommation sur des services produits sur place.

- ✓ D'autre part, l'échange international accroit le…… des consommateurs et leur permet d'accéder à des produits qui ne sont pas réalisés localement. En effet sans échanges internationaux les consommateurs n'auraient pas accès à un certain nombre de produits. On peut par exemple couramment consommer du café et des bananes en France sans que ces produits y soient produits. Mais, le commerce international accroît aussi la…….. des produits pour un même usage. Les consommateurs français ont ainsi le choix entre des automobiles françaises et des automobiles provenant des quatre coins du monde.

Enfin, les échanges internationaux ont des effets…….. qui profitent à tous :

- ✓ D'une part, les gains de productivité et l'…… des marchés interagissent et se renforcent mutuellement. La réduction des coûts unitaires de production dans les entreprises grâce aux économies d'échelle permet la baisse des……..des biens et services. La demande accrue impose alors d'augmenter l'offre, ce qui renforce encore les économies d'échelle et la baisse possible des prix de production.

- ✓ D'autre part, le développement des échanges…… les pays concurrents ce qui va se traduire, à terme, par une hausse de nos exportations à condition que notre appareil productif soit compétitif. La Chine importe, ainsi, de plus en plus de produits de luxe français ou de biens d'équipement allemands.

- ✓ Enfin, les échanges de biens et de services permettent des……de technologie qui bénéficient aux pays moins avancés et leur permettent un rattrapage. La Chine, par exemple, copie les technologies occidentales pour se les approprier puis pour les dépasser (le TGV par exemple).

b) – Les inconvénients de l'ouverture

1 – C'est devenu la nouvelle tarte à la crème : le coût de la main d'œuvre serait déterminant dans les résultats des échanges entre nations. Aussi, à moins de se protéger, le pays qui pratiquerait les salaires les plus élevés serait inévitablement condamné à perdre ses emplois et à accumuler des déficits extérieurs croissants. S'il en était ainsi, pourquoi l'Allemagne championne des coûts salariaux dans l'industrie, continue-t-elle imperturbablement à talonner les Etats-Unis et à engranger les excédents ? A l'inverse, pourquoi le Portugal, au coût salarial 4 fois moindre n'attire-t-il pas irrésistiblement les investisseurs allemands ou français et dégage des déficits ? Les prix jouent un rôle important dans l'avantage concurrentiel. Toutefois, entre les salaires et les prix, la relation est plus compliquée qu'il n'y parait. Il faut d'abord tenir compte de la productivité du travail. Si l'heure de travail coûte ici deux fois plus cher que là, mais que parallèlement, elle y est deux fois plus efficace, le coût salarial unitaire sera identique dans les deux endroits. On tient là une bonne part de l'explication du paradoxe cité plus haut : l'Allemagne peut supporter des salaires élevés parce qu'elle est performante en termes de productivité, tandis que le Portugal n'y parvient pas, faute d'une productivité suffisante.

Le niveau de productivité et son évolution ne sont cependant pas les seuls éléments à prendre en compte : le taux de change joue également un rôle souvent décisif. Lorsque, pour ne prendre qu'un exemple, le Royaume-Uni quitte le SME et que sa monnaie perd brutalement presque 20% de sa valeur internationale, tout se passe comme si les entreprises britanniques exportatrices réduisaient leurs prix internationaux d'autant. Le Dumping monétaire existe : le Japon l'a pratiqué durant longtemps en maintenant sa monnaie à des taux de change bien inférieurs à ceux qui auraient dû résulter d'un échange normal. Il a pu ainsi accentuer ses conquêtes commerciales de parts de marché. Depuis une décennie, sous la pression des autres pays capitalistes industrialisés, le Japon a dû lâcher du lest dans cette stratégie de monnaie faible.
(Source : Denis Clerc, *Alternatives Economiques*, Hors-série n° 18, Novembre 1993)

2 – Le raisonnement qui fait de la mondialisation, et plus précisément de la concurrence du Sud, la responsable de la montée des inégalités peut être résumé comme suit : l'essor des importations en provenance des pays à bas salaires, même si elles pèsent d'un poids encore très limité dans les échanges des pays développés, exerce une concurrence forte sur un certain nombre de secteurs, tels que la confection, le jouet ou la chaussure. Dans un contexte où les possibilités de délocalisations d'activités se multiplient (saisie de manuscrits dans l'édition au Maroc ou au Liban, recrutement par la Lufthansa des ses hôtesses en Asie pour les lignes desservant la région, saisie informatique au Philippines et traitement des données en Inde, etc.), que peut-on faire sinon s'ajuster, pour reprendre le vocabulaire des économistes ?

Face à des travailleurs chinois dont les salaires sont vingt à cinquante fois inférieurs, les salariés travaillant dans les secteurs mis en concurrence auraient donc pour seule alternative de réduire leurs prétentions ou de tomber dans le chômage. Et comme il n'est pas question pour eux d'accepter des salaires trente fois inférieurs là où ils vivent, leurs entreprises ferment ou délocalisent. Le chômage des travailleurs les moins qualifiés, ceux qui sont précisément en concurrence sur le marché international de la main-d'œuvre, tend donc à s'accroître, ce qui entraîne sous l'effet de la loi de l'offre et de la demande, une baisse du prix relatif de cette catégorie de travail par rapport au travail qualifié, qui lui, demeure fortement demandé. Doit-il en résulter mécaniquement une baisse du prix relatif de la main-d'œuvre la moins qualifiée dans nos pays ? Pas nécessairement, car ce ne sont pas seulement des individus qui sont en concurrence sur le marché mondial, mais aussi des entreprises et au-delà des nations. Mais le niveau des salaires dépend aussi de règles collectives au-delà du jeu du marché.
(Source : Philippe Frémeaux, *Sortir du piège, La Gauche face à la mondialisation,* Syros, 1998).

3 – La pression des plus développés en faveur du libre-échange est logique : sur un marché ouvert les concurrents les plus innovants et les plus productifs ont toutes les chances de gagner des parts de marché. Les firmes les plus compétitives sont aussi celles qui peuvent faire appel, dans leur pays d'origine, à des infrastructures de qualité, en matière de recherche, d'éducation, etc…

(…) La marche vers le libre-échange a eu des effets dévastateurs sur les pays en développement qui n'ont pas voulu ou pas pu s'en protéger. Le problème est particulièrement dramatique sur le plan agricole. On connaît la situation absurde des éleveurs de

poulets africains ruinés par l'afflux de poulets européens congelés, des producteurs de lait poussés à la faillite par les arrivages de lait en poudre (qui rendaient les enfants malades du fait de la mauvaise qualité de l'eau). (…) Le problème sur ce plan n'est pas tant que l'Europe, les Etats-Unis ou encore le Japon disposent de politiques pour stabiliser l'activité de leurs propres agriculteurs, mais surtout que les pays du Sud avec lesquels ils commercent n'en aient pas.
(Source : *Guillaume Duval, « Le protectionnisme est-il la solution ? « Alternatives Economiques, n°281, juin 2009*)

4 – Pendant de nombreuses années, les grands produits exportés par l'Afrique étaient tout à fait rémunérateurs. Le café, le cacao et le coton ont longtemps rempli de précieuses devises les coffres des Caisses de stabilisation. Où est donc passée cette manne ? A l'époque, les États africains ont cru pouvoir "grimper quatre à quatre les marches triomphales de l'escalier du développement", selon la formule d'Abdelkader Sid Ahmed. Au lieu d'investir pour diversifier leurs exportations, la plupart des États vont se laisser tenter par la consommation et "se payer" des infrastructures clés en main auprès des industries du Nord pour "gagner du temps". Ils en ont effectivement les moyens. A l'argent de la rente offerte par les marchés mondiaux, s'ajoutent les crédits offerts par les banquiers occidentaux et arabes. Pourquoi se compliquer la vie à mettre en place une politique agricole vivrière quand on peut importer à bon marché du riz thaïlandais ou du blé américain ? Certes la dépendance alimentaire s'accroît mais l'argent du cacao ou du pétrole permet de payer la facture. Personne à l'époque ne s'inquiétait des effets anesthésiants de cette rente pourtant pas inépuisables. En effet, les prix mondiaux élevés stimulent de nouveaux concurrents si bien que quelques années plus tard, l'offre mondiale augmente et les prix chutent. Sous le double effet de la crise d'endettement et des marchés mondiaux, le modèle de développement africain va s'effondrer comme un soufflé.
(Source : B.Daviron et V.Leclercq, *Alternatives économiques*, Hors série n° 11, 1991)

Q2 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : endettement, imparfaite, armes, subventions, protectionnisme, savoir-faire, rembourser, protéger, ruine, effets d'entrainement, emploi, comparatifs, dévaluer, régulation, capital, délocaliser, primaires, stratégies, inégaux, dépendants, spécialisations, détérioration.

L'ouverture au commerce international et la spécialisation n'ont pas que des effets positifs pour les pays et leurs habitants. On peut noter un certain nombre d'inconvénient à l'ouverture au commerce international :

- ✓ Tout d'abord, la concurrence entre les pays ne se fait pas à…… égales. Contrairement à ce que pensait la théorie traditionnelle, les avantages…….. ne sont pas naturels ou acquis. Ils se construisent sous l'effet des……des firmes, qui agissent en concurrence……., et sous l'effet des politiques des Etats. Ainsi, les firmes des pays développées qui bénéficient d'une avance technologique et d'une taille de marché qui leur donne un avantage comparatif tel que les firmes des pays moins développées ne pourront jamais être concurrentielles et entrer sur le marché. L'Etat de ces pays doit donc…… son industrie s'il veut amorcer son développement. De même, lorsque l'échelle nécessaire pour être compétitif est telle qu'il n'y a place que pour un producteur sur le marché mondial, des …… à une entreprise nationale peuvent lui donner un avantage qui la conduit à un monopole mondial. Dans les années 1980, Paul Krugman, à partir du cas de la concurrence entre Airbus et Boeing, a montré qu'une « politique commerciale stratégique » peut donner un avantage décisif à une entreprise sur l'autre. Cette politique de subventions peut avoir des effets destructeurs pour les producteurs qui n'en bénéficient pas comme le montre la…….. des petits agriculteurs africains concurrencés par des produits agricoles américains et européens dont les coûts sont artificiellement réduits par les subventions. Enfin, les Etats peuvent …….... leur monnaie ce qui rend les produits nationaux automatiquement moins cher sur le marché mondial et fausse la concurrence.

- ✓ Ensuite, les gains du libre échange pour les pays peuvent être…….... selon le type de spécialisations. Les …….. qu'implique le libre échange, ne s'avèrent pas avoir les mêmes effets en termes de croissance et de développement. En effet, la spécialisation dans des secteurs de pointe n'aura pas les mêmes effets sur le reste de l'économie qu'une spécialisation dans la production de matières premières. L'industrie de pointe va produire des ……et dynamiser l'économie en développant des compétences, des modes d'organisation qui serviront à d'autres secteurs pour améliorer la productivité globale. Par ailleurs, la demande mondiale est beaucoup plus dynamique pour les produits…….. : la croissance est donc davantage stimulée dans les pays où la spécialisation porte sur des produits plus élaborés. Certains pays du Sud se sont spécialisés dans la production de matières premières agricoles (café, cacao, sucre….) et sont donc très……..de la volatilité des cours qui reposent sur le climat, des spéculations ou des opérations stratégiques de la part de lobbies. Ces derniers peuvent subir une……des termes de l'échange (rapport du prix des exportations sur le prix des importations). Leur détérioration indique une difficulté à financer les importations par les exportations, ce qui implique un recours à l'……. et handicape le développement. C'est ainsi que de nombreux pays pauvres ont emprunté auprès des banques occidentales des sommes importantes dans le courant des années 1970, parce que les prix des produits primaires exportés s'élevaient, et se sont révélés incapables de…….. ces emprunts dans les années 1980 parce que les cours avaient chuté. Ainsi, les pays producteurs de matières premières sont dépendants de l'évolution de la demande adressée principalement par les pays développés.

- ✓ Enfin, la concurrence entre pays émergents et pas développés n'est pas favorable à court terme pour l'…….... dans ces derniers. Ce commerce est destructeur d'emplois car les produits importés par les pays développés en provenance des pays émergents incorporent beaucoup de travail (le textile, les jouets, l'électronique grand public) alors que les exportations des pays développés en direction du Sud incorporent beaucoup de……. et peu de travail. Même si les échanges sont équilibrés entre les deux zones, le commerce international va se traduire par une destruction d'emplois au Nord, principalement les emplois peu qualifiés. Or, cette disparition des emplois industriels s'accompagne d'une perte de……..qui freine l'innovation et interdit toute ré-industrialisation. Ce phénomène est aggravé par la tentation des entreprises du

Nord de ……..une partie de leur production dans les pays du Sud dont les coûts salariaux sont très inférieurs.

Au total, ces déséquilibres soulèvent le problème de la……..des échanges internationaux et du risque de guerre commerciale. L'histoire économique montre ainsi que sur la longue période, c'est le …… et non le libre-échange qui a constitué la condition à la croissance économique. Paul Bairoch a démontré, dans son ouvrage *Mythes et paradoxes de l'histoire* économique (1994), que le monde développé du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle tira son expansion de pratiques protectionnistes mais qu'il imposa le libre-échange aux pays qui allaient devenir le Tiers Monde.

c)– Avantages et limites du protectionnisme

1 – Est-ce dire pour autant que le libre-échange est devenu une réalité ? Loin s'en faut. Les obstacles ont même tendance à se multiplier ces dernières années, afin de compenser les baisses tarifaires. Normes de sécurité, règles alimentaires ou d'attribution des marchés publics servent bien souvent de paravents pour rétablir par la bande une protection à laquelle on a officiellement renoncé. Autre limite aux principes fondamentaux : l'acceptation tacite par le GATT des accords "volontaires" entre groupe de pays. C'est ainsi que le Japon a "accepté" de limiter ses exportations de voitures vers certains pays de la CEE jusqu'à la fin du siècle ou que les pays du tiers monde exportateurs de produits textiles ont signé un "accord" d'autolimitation (accords multifibres). Il est clair que de telles restrictions reflètent le plus souvent des rapports de force. Et dans ce domaine, les États-Unis mènent largement le jeu.

En vertu de l'article 301 du Code américain du commerce, le Congrès peut en effet décider de punitions envers un pays convaincu de pratiques commerciales "déloyales". Ainsi, des surtaxes viennent d'être imposées à certains types de voitures japonaises, suspectées d'être vendues moins chères aux États-Unis qu'au Japon. De même, la CEE est menacée de représailles en raison des subventions accordées par les États au programme Airbus.
(Source : Denis Clerc, *Alternatives Économiques*, mars 1992)

2 – Si l'on s'en tient à la protection tarifaires, on constate en termes de droits appliqués, qu'en 2005-2006, les pays de la triade se protègent moins que les pays émergents et les pays pauvres : le droit de douane moyen, tous produits confondus, s'élève à 3,5% pour les Etats-Unis, 5,4% pour l'UE, 5,5% pour le Japon, alors que pour les grands pays émergents, le taux se situe entre 9,9% (Chine) et 19,2% (Inde) et que, pour les pays pauvres, c'est une fourchette de 12 à 25%.

Ces moyennes maquent en fait des différences entre secteurs : le taux de protection agricole est de 24,3% contre 2,8% pour les biens industriels au Japon, de 15,1% contre 3,9% dans l'UE et de 5,3% contre 3,3% aux Etats-Unis. Contrairement aux pays développés, les pays émergents et les pays pauvres possèdent peu ou pas de crêtes tarifaires.

A coté des droits de douane, subsistent de nombreux obstacles non tarifaires (ONT) et tarifs imposés unilatéralement. En font notamment partie les quotas, les restrictions volontaires à l'exportation, les subventions, les normes, les obstacles techniques aux échanges et les marchés publics. A ces ONT au sens strict, il faut ajouter les dispositions adoptées par les gouvernements à l'encontre des importations provenant du *dumping*, le *dumping* consistant à vendre sur un marché étranger à un prix inférieur au prix domestique et/ou au coût de production. Enfin, les aides directes et indirectes apportées au gouvernement par les exportateurs constituent des distorsions par rapport à la concurrence.
(Source : Bernard Guillochon, *Le protectionnisme*, Cahiers-Français n° 341, 2008)

Q1 – A l'aide des documents et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *quota, droit de douane, autolimitation, barrières, dumping social, perte, marchés publics, quantité, taux de change, concurrence, tarifaire, normes, subventions*.

Le protectionnisme consiste à établir des……tarifaires ou non-tarifaires à l'entrée des produits étrangers sur le territoire national. Il s'agit de protéger la production nationale de la …….. étrangère. On distingue trois types de protection :

- ✓ Le protectionnisme…….consiste à rendre plus cher les produits étrangers de telle façon que le consommateur préfère un produit national. Le…….est une taxe imposée aux produits importés afin d'accroître leur prix. Ces droits ont été progressivement réduits depuis les années 1950 par une série de négociations internationales. Dans les pays développés, ils sont aujourd'hui assez faibles.
- ✓ Le protectionnisme non tarifaire vise à limiter la…….de produits importés. Cela peut être obtenu de différentes façons :
    - Le…….d'importation est une restriction directe sur la quantité d'un bien qui peut être importée. La restriction est généralement mise en œuvre par l'octroi de licences à des entreprises locales importatrices ou encore directement aux gouvernements des pays exportateurs. Le premier effet d'un quota est d'augmenter le prix intérieur du produit importé, en raréfiant l'offre.
    - Les restrictions volontaires aux exportations (RVE) ou accords d'…….. est un quota sur les importations administré par le pays exportateur au lieu de l'être par le pays importateur. Des formes de protectionnismes passent notamment par une remise en cause du multilatéralisme et par une multiplication du nombre d'accords bilatéraux et régionaux (le marché unique de l'UE).
    - Les ……. sanitaires ou techniques que tous les produits, locaux comme importés, doivent respecter peuvent également être édictées. De telles mesures ne sont évidemment pas toujours protectionnistes; elles peuvent viser la protection des consommateurs (jouets chinois jugés dangereux, par exemple). Mais il s'agit souvent d'un prétexte utilisé pour écarter les produits importés. On peut restreindre les quantités importées en rendant les procédures d'importation très longues (obligation de traduire le mode d'emploi dans la langue du pays d'accueil par exemple) ou en imposant des normes techniques et sanitaires limitant les importations (l'UE interdit les poulets américains parce qu'ils sont nettoyés au chlore…).
- ✓ Le protectionnisme……. est une autre forme d'actions qui fausse la libre concurrence.

- Le dumping : traditionnellement, le dumping est une vente à……, c'est-à-dire une vente à un prix inférieur au coût moyen de production. Dans le contexte du commerce international, le dumping consiste pour une entreprise à proposer sur les marchés étrangers des prix plus bas que sur son marché domestique.
- Les……et les avantages fiscaux accordés aux firmes nationales permettent de vendre moins cher le produit à l'étranger (la PAC de l'UE, en subventionnant les exportations agricoles européennes, empêche les pays en développement d'exporter leurs produits qui deviennent artificiellement plus chers que les produits européens). De même, l'absence de cotisations sociales dans les pays émergents est considéré comme du « …….. ».
- Enfin, l'accès aux…… : lorsque l'Etat donne systématiquement la priorité aux produits nationaux lors des commandes publiques quelque soit le prix du produit, il interdit l'importation de produits étrangers équivalents moins chers (l'Armée américaine vient d'annuler une commande à Airbus pour donner la préférence à Boeing alors qu'Airbus était moins cher).
- La manipulation du……qui permet à un pays dont la monnaie est faible, de favoriser ses exportations (Cas de la Chine dont la monnaie est dite sous-évaluée par rapport aux richesses qu'elle crée)

3 – Différents arguments sont évoqués pour expliquer que les pays n'ouvrent que de manière limitée leurs frontières au commerce international :

- l'argument de l'industrie naissante : selon Friedrich List dans *Système national d'économie politique* (1841), il est dans l'intérêt d'un pays de limiter le commerce international des produits fabriqués par un nouveau secteur industriel. En théorie, une industrie naissante ne dispose pas de la meilleure technique de production possible et est donc concurrencée facilement par les industries déjà implantées. L'ouverture au commerce international empêcherait le nouveau secteur de se développer. Il faut donc limiter temporairement l'exposition du nouveau secteur au commerce international afin de permettre la maturation du secteur. C'est ce qu'on appelle le « protectionnisme éducateur **»**. C'est un tel protectionnisme que l'on retrouve notamment dans le cas du développement des pays asiatiques avec un modèle du vol d'oies sauvages guidé par les pouvoirs publics.
- l'argument de l'industrie vieillissante : une autre raison au protectionnisme est de défendre les anciennes industries qui ont perdu leur avantage comparatif. Il s'agit pour les pouvoirs publics de défendre les intérêts de tous les acteurs (propriétaires et salariés) des anciennes industries en retirant les secteurs de la concurrence issue du commerce international. C'est pour une telle raison que l'on propose par exemple la défense du « made in France » dans l'industrie.
- l'argument général des limites à la redistribution : le deuxième argument sur l'industrie vieillissante renvoie à l'idée qu'il y a des gagnants et des perdants à l'ouverture internationale, car on conduit certains secteurs à se reconvertir ou à disparaître lorsqu'ils sont relativement peu productifs. Mettre en place le protectionnisme est un moyen pour éviter les effets redistributifs spécifiques au commerce international.
- l'argument des termes de l'échange et des « mauvaises » spécialisations : les termes de l'échange désignent le rapport des prix entre les produits exportés et les produits importés. Pour certains auteurs, comme Samir Amin, dans *Le développement inégal* (1973), le commerce international est une situation défavorable aux pays en voie de développement comme l'Afrique et le Moyen-Orient : en exportant des produits liés aux ressources naturelles et à l'agriculture, et en important des produits manufacturés, ces pays vendent des produits à faible prix contre des produits à prix élevés, ce qui entretient le sous-développement des pays en voie de développement. En ce sens, cet argument est une reformulation de la conception marxienne (*Le Capital*, 1867) indiquant que le commerce international est un signe de l'exploitation capitaliste.

(Source : Mayer & Mucchielli, *Economie internationale*, 2004)

Q2 – A l'aide du texte et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : *offensif, libre-échange, extérieur, politiques, provisoire, emploi, souveraineté, concurrence, quantitatives, déloyale, commerce extérieur, protectionnisme, vieillissantes, sélectif, protéger, armement, industries, défensif, dumping*.

Comment peut-on expliquer la persistance du…… alors que le GATT et l'OMC avaient pour objectif de le faire disparaître progressivement ? Les partisans du protectionnisme ont plusieurs arguments pour le justifier :

- ✓ Le protectionnisme éducateur de F. List (1789-1846) : en partant de l'exemple de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne au XIXe siècle, List observe que tous les pays ne partent pas égaux dans la course au développement. Les pays, qui démarrent plus tard, ont l'obligation de…… de la concurrence leurs « ……. dans l'enfance » le temps qu'elles soient suffisamment fortes pour affronter la concurrence internationale. List n'est donc pas contre le…….. mais il doit se faire « à armes égales ». L'Etat doit donc protéger son industrie pour amorcer son développement. Ainsi, l'Europe, à partir des années 1970, a subventionné Airbus pour qu'il puisse faire concurrence à Boeing qui lui-même était soutenu par les commandes publiques de l'Etat américain. S'il ne l'avait pas fait, il n'y aurait pas eu d'industrie aéronautique en Europe. Cependant, pour List, ce protectionnisme éducateur doit respecter certaines règles :
  - Il doit être……. car il faudra ensuite intégrer l'industrie protégée au marché mondial lorsqu'elle sera capable d'affronter la concurrence.
  - Il doit être……, c'est-à-dire ne concerner qu'une industrie particulière, ou qu'une branche.
  - Il doit être limité afin de ne pas éliminer la…… car une bonne concurrence est stimulante alors que trop de concurrence est destructrice.

- ✓ Le protectionnisme…… en faveur du développement de l'économie nationale. Le mercantilisme est un courant de la pensée économique qui prônent le développement économique par l'enrichissement des

nations au moyen d'un ……..convenablement organisé en vue de dégager un excédent de la balance commerciale. l'État se trouve investi de la responsabilité de développer la richesse nationale, en adoptant des…… pertinentes de nature défensive (protectionnisme) mais aussi offensive (exportation et industrialisation). Pour ce courant, le commerce est essentiellement de nature conflictuelle, dans la mesure où, selon l'expression d'Antoine de Montchrestien " *nul ne gagne que d'autres ne perdent* ". Il formalise ainsi l'idée que le commerce international est un jeu à somme nulle : le gain d'un pays ne peut être acquis qu'au détriment des partenaires commerciaux. Il est donc exclu que l'ouverture des échanges puissent bénéficier à tous les pays comme le pensent les libéraux. Les pays ne jouent donc pas le jeu du libre-échange. La Chine et les pays émergents en général adoptent des politiques protectionnistes pour aider leurs industries à gagner des parts de marché. En retour, les Américains et les Européens subventionnent leur agriculture et leurs industries en déclin…Le protectionnisme «…… » est justifié par le protectionnisme « offensif » des Etats.

- ✓ Le protectionnisme défensif peut être justifié dans un certain nombre de cas :
    - Un déficit……. excessif : lorsqu'un pays a un déficit de sa balance courante trop élevé, il a tendance à prendre des mesures protectionnistes pour limiter les importations et rééquilibrer sa balance. La crise de 2008-2009 s'est ainsi traduite par une bouffée de protectionnisme. Selon l'OMC, le nombre de mesures protectionnistes initiées en 2011 s'élève à 340, contre 220 en 2010. Les pays émergents sont, de loin, les plus friands de dispositifs protectionnistes.
    - La protection de l'…… et du savoir-faire : le commerce Nord/Sud est destructeur d'emplois. Or, cette disparition des emplois industriels s'accompagne d'une perte de savoir faire qui freine l'innovation et interdit toute ré-industrialisation. Les pays du Nord doivent donc taxer les produits industriels des pays émergents à la frontière s'ils veulent conserver une industrie. L'idée d'une TVA sociale allait dans le sens d'une protection des emplois industriels. De même les accords Multifibres ont permis de protéger les industries en déclin du textile dans les pays du Nord par des limitations ……, afin de les aider à se restructurer, à se moderniser et à assurer la reconversion des travailleurs. Il s'agissait d'éviter des licenciements massifs dans ces industries……...
    - une concurrence…… : pour que les avantages du libre-échange puissent se concrétiser, la concurrence internationale doit être loyale. Ainsi, les entreprises issues d'un pays réglementant sévèrement les émissions polluantes sont désavantagées par rapport à celles qui sont installées dans un pays offrant des conditions plus laxistes. En l'absence d'accords mondiaux, il peut alors être justifié de taxer les importations des pays polluants (idée de la taxe carbone défendue par l'UE) afin de rétablir l'équilibre. Le même raisonnement est parfois employé à propos de la législation sociale et fiscale. La protection sociale étant très faible dans les pays du Sud, ceux-ci se livrent à un «……..... social ou fiscal » qui amène les firmes multinationales à délocaliser leur production dans ces pays au détriment de l'emploi au Nord. L'Irlande attire les FTN en leur proposant un taux d'imposition sur les bénéfices très bas ce qui pénalise les autres pays de l'UE.
    - La…… nationale : l'intérêt de la Nation implique la protection de certains secteurs d'activité indispensables à l'indépendance nationale (l'agriculture pour nourrir la population, l'armement pour la défendre, la production culturelle…). Ainsi, l'UE, à l'instigation de la France, impose des quotas de films et de musiques européennes à la télévision et sur les ondes pour préserver la culture des pays européens face à l'invasion des produits culturels américains. De même, la France achète des avions Dassault, des chars ou des missiles français (Thales, Lagardère…) afin de conserver une industrie nationale de l'……. Enfin, la plupart des pays édictent des lois soumettant les investissements étrangers à autorisation lorsque l'intérêt national est en jeu.

4 – Les *effets positifs avancés du protectionnisme* sont la relance de la demande intérieure et la hausse des revenus salariés, avec l'argument que le libre-échange pousse à des prix plus bas, conduisant à une stagnation ou une baisse des salaires dans les entreprises domestiques pour rester compétitives et finalement une contraction de la demande. Le lien salaire-demande se trouve donc au cœur du raisonnement (…) Les *effets négatifs du protectionnisme* sont principalement les mesures de rétorsion des pays exportateurs qui subiraient ces taxes. Certains considèrent que l'effet sera limité car les pays émergents ont besoin de biens et équipements produits en Europe (machines, TGV, avions, centrales nucléaires…) et n'auront pas le choix. Cette hypothèse semble fragile car la caractéristique inédite de plusieurs pays émergents à bas salaires (Chine, Inde) est leur niveau technologique et leur capacité à déployer rapidement des offres alternatives (sans parler du rôle particulier que joue la Russie à l'intérieur des deux ensembles). La décision de la Chine de faire émerger un concurrent au duopole Airbus-Boeing dans l'aéronautique civile en est une bonne illustration. Mais le problème va au-delà des échanges de biens. Une autre face de la globalisation est la capacité d'accéder à l'épargne du monde entier, ce dont la France sait d'ailleurs tirer profit pour financer le déficit commercial et les investissements à l'étranger. Or l'épargne qui s'investit massivement en Europe a pour origine dans une large mesure les pays émergents. Il semble logique d'anticiper qu'un protectionnisme trop brutal conduirait rapidement à se priver de cet important levier pour nos économies. Rappelons aussi que les groupes du CAC 40, s'ils emploient encore les deux tiers de leurs effectifs en France, réalisent la majorité de leur chiffre d'affaires et l'essentiel de leurs profits à l'étranger et constituent avec leurs salariés autant de cibles potentielles de rétorsion. Enfin, les consommateurs qui ont privilégié ces années passées les biens à bas prix, pour lesquels les productions européennes n'offrent que des substituts imparfaits, accepteront-ils, même si leurs salaires devaient augmenter, les inévitables hausses de prix ?
(Source : Gilles Le Blanc, *Economie et politique, Le grand malentendu,* Ellipses, 2011).

Q3 – A l'aide du texte et du vocabulaire suivant, complétez le texte à trous : coût, investissements, surreprésentation, taxes, libre-échange, modernisation, monopoles, pouvoir d'achat, accords commerciaux, rétorsion, qualité, bien-être, OMC, prix, groupes de

transnationales, pression, asymétriques, contraction, subventionner, différents, sanctions.

Le protectionnisme n'est pas sans danger pour un pays qui déciderait de telles mesures aujourd'hui. On peut recenser plusieurs effets pervers :

- ✓ 1ère limite : Tout d'abord, en préservant les entreprises nationales de la concurrence extérieure, il freine les efforts de……, de rationalisation des procédés de production et de diffusion du progrès technique. Les gains de productivité des entreprises artificiellement protégées en sont ralentis, et leur compétitivité amoindrie. Cela nuit aux consommateurs nationaux, car, sans l'aiguillon de la concurrence internationale, la…… des produits se détériore et le…….. augmente sur le long terme. Les industriels nationaux comprennent qu'ils ont une clientèle captive obligée d'acheter leurs produits. Ils ne font donc plus d'efforts pour améliorer leur production par des……en R&D. Ainsi, les pays européens communistes ont été protectionnistes à l'égard de la production occidentale entre 1945 et 1989. A la chute du mur de Berlin, la RDA, qui possédait la meilleure industrie de ces pays, proposait comme voiture la Traban, qui correspondait à une voiture occidentale des années 50. Il y avait donc un retard technologique de 40 ans. L'entreprise n'a pas survécu à l'ouverture des frontières.
- ✓ 2ème limite : Des mesures protectionnistes unilatérales provoquent, en général, un protectionnisme de …….. et privent les entreprises nationales de leurs débouchés extérieurs, freinant leur activité. Ces mesures de rétorsion (dont la hausse des droits de douane) sont par ailleurs autorisées par l'…….. qui peut condamner un pays à l'origine de mesures protectionnistes unilatérales. Le risque de……des échanges internationaux existe aujourd'hui. C'est le risque du cercle vicieux du protectionnisme généralisé qui a freiné la sortie de crise dans les années 1930.
- ✓ 3ème limite : de même, le protectionnisme augmente le……. des importations soit parce qu'il augmente les…….. appliquées aux prix des produits importés soit parce qu'il limite la concurrence entre producteurs nationaux (qui vont bénéficier d'une rente de monopole) et concurrents étrangers. Or, le libre-échange a permis des importations de produits à faible prix qui avantagent les consommateurs et représentent pour eux un gain de…… C'est le cas par exemple des textiles chinois vendus en Europe ou aux Etats-Unis, massivement achetés par les catégories les plus modestes de la population. Or le gain de pouvoir d'achat réalisé sur certaines consommations est reporté sur d'autres biens ou services, produits par des entreprises implantées sur le territoire national. L'OCDE a calculé que la mise en œuvre conjuguée d'une élimination complète des droits de douane et de la réduction des coûts commerciaux aboutiraient à des gains de……. équivalant à 1,37 % du PIB annuel dans les pays en développement et à 0,37 % dans les pays développés. Plus de la moitié des avantages iraient aux pays en développement si les droits sont éliminés.

- ✓ 4ème limite : Le principal problème soulevé par le protectionnisme est que les mesures arrêtées ne le sont pas toujours en fonction de l'intérêt général, mais en fonction des intérêts de……..particuliers. Dans leur manuel *Economie internationale*, Paul Krugman et Maurice Obstfeld donnent l'exemple des conséquences de mesures de protection du marché du sucre prises aux Etats-Unis: les producteurs américains sont gagnants, de même que les producteurs étrangers (car les prix élevés sur le marché américain leur assurent une rente), au détriment des consommateurs. Mais, pour ceux-ci, la hausse du prix de la livre de sucre n'est que de quelques cents. La situation est donc……..: d'un côté, le protectionnisme est vital pour certains groupes de producteurs; de l'autre, il coûte cher à l'ensemble des consommateurs, mais ne représente qu'une petite somme pour chacun d'entre eux. Les premiers sont prêts à se battre pour obtenir une protection, les seconds sont d'autant plus indifférents qu'ils sont mal informés. Les groupes de pression seront d'autant plus facilement entendus que leur capacité de nuisance ou leur poids politique est élevé. Ainsi, le protectionnisme agricole est d'autant plus fort que la……. électorale des paysans l'est également. Il est alors facile de comprendre qu'un Etat risque de prendre des mesures protectionnistes contraires à l'intérêt général.
- ✓ 5ème limite : Les pays se sont de plus en plus engagés dans le respect du…….. Les pays se sont engagés à ne pas fausser la concurrence internationale de plusieurs façons :
    - Tout d'abord, les Etats ont signé des accords dans le cadre de l'OMC ou dans le cadre de l'UE qui interdisent toutes les pratiques qui faussent la concurrence et favorisent les……. ou les positions dominantes. Ainsi, les Etats ne peuvent pas augmenter leurs droits de douane sauf circonstance exceptionnelle. Ils ne peuvent pas…….. leur industrie ou autoriser les pratiques de dumping... La France a ainsi été condamnée pour avoir aidé son secteur nucléaire, les Etats-Unis pour ses subventions au coton américain... Le protectionnisme n'est donc plus possible pour les pays du Nord sauf exceptions. Il est réservé aux pays les moins avancés (PMA).
    - Ensuite, on assiste à un développement d'…… régionaux (UE, Mercosur, Alena…) qui favorisent les règles de libre-échange à l'intérieur d'une zone commerciale. Ces accords sont autorisés par l'OMC à condition qu'ils soient notifiés. Les défenseurs des ACR considèrent qu'ils pourraient constituer les bases de futures règles commerciales multilatérales.
    - Enfin, les pays ont confié à l'OMC le soin de définir les règles du commerce international et de régler les…….. entre les nations. A la différence du GATT, cette organisation a un pouvoir

d'arbitrage et de sanctions pour les pays qui ne jouent pas le jeu et ses compétences sont étendues aux services et à la propriété intellectuelle. L'objet du litige est confié à l'Organe des Règlements des Différents (ORD) qui propose des recommandations et des …….. À la fin de 2010, l'ORD avait procédé à 324 examens concernant 140 des 153 Membres de l'OMC. Or, le nombre de plaintes diminue depuis 1998.

- ✓ 6ème limite : Les firmes…… contournent aisément les frontières nationales. Elles s'implantent dans les pays protectionnistes en faisant jouer la concurrence entre Etats pour bénéficier d'avantages fiscaux et sociaux. Elles menacent ainsi les firmes et les productions nationales directement sur leur territoire.